

NECIB À NAÂMA

« Le projet de transfert des eaux de Chott El-Gharbi mis en service en totalité avant fin 2015 »

Le ministre des Ressources en eau, Hocine Necib, a affirmé hier à Naâma que le mégaprojet de transfert des eaux de Chott El-Gharbi vers la wilaya de Naâma, le sud de la wilaya de Tlemcen et le sud-ouest de Bel-Abbès, sera mis en service dans sa totalité avant la fin de 2015. Le ministre, qui inspectait le projet au niveau du bassin de Mekmène Lah-nèche vers Bouterkine, dans la daïra de Mekmène Benamar (nord ouest de Naâma), a indiqué qu'il sera procédé, fin septembre prochain, à la réception de 12 forages (400 et 650 mètres de profondeur), débitant entre 20 et 60 litres/seconde, dans le cadre de ce projet qui compte un total de 60 forages. Ce mégaprojet, d'un coût de 40 milliards DA, permettra la mobilisation de 40 millions de mètres cubes d'eau, à travers un réseau de 652 km de conduites d'adduction, 9 stations de pompage, 28 réservoirs de stockage (entre 350 et 5000 m³). Il approvisionnera 18 communes et offrira une capacité de 13750 m³/an d'eau potable et des eaux d'irrigation pour 6150 hectares de terres agricoles. Le ministre a appelé, à cette occasion, les entreprises en charge du projet à respecter les échéances de réalisation, et à mettre en service les tranches du projet au fur et à mesure de leur réception, tout en veillant à une des clauses du cahier des charges qui est de s'approvisionner en canalisations auprès d'entreprises nationales et de ne recourir à l'importation qu'en cas d'absence sur le marché national de produits répondant aux



normes techniques requises. M. Necib a souligné, en outre, que le projet, qui génère un total de 2883 emplois temporaires durant la phase de réalisation et d'installation des équipements, revêt une importance particulière pour l'impulsion de l'action agricole et la création de périmètres agricoles, à l'image de celle de 12.450 ha regroupant 33 bénéficiaires qui devra démarrer prochainement dans la zone de Oued-Harmel, dans la commune frontalière d'El-Kasdir, pour se spécialiser dans les cultures fourragères, l'oléiculture et l'élevage. L'autre étape de la visite a été le projet de la station d'épuration des eaux

usées de la commune de Mécheria, d'un coût de 1,9 milliards DA, qui entrera en exploitation avant la fin septembre, et offrira une capacité de traitement de 12.880 m³ pour les besoins de 92.000 habitants, et dont les eaux traitées permettront aussi d'irriguer 5.000 ha de terres agricoles. Toujours dans la commune de Mécheria, le projet de protection de la ville des inondations, d'un coût de 710 millions DA qui comporte la réalisation d'une galerie couverte pour l'évacuation des eaux fluviales, a fait l'objet d'un exposé présenté au ministre qui a ensuite inspecté la station d'épuration des eaux usées de la commune de Ain-Sefra, qui sera alimentée à partir de l'énergie solaire et sera livrée avant la fin de 2013. Cette station, d'un investissement public de 2,8 milliards DA, dont la réalisation a été confiée à une société sud-coréenne, produira 11.760 m³/jour d'eaux épurées pour les besoins de 98.000 habitants. Elle sera raccordée, pour le rejet des eaux usées, à l'exutoire prévu à 8 kilomètres de la ville. Le ministre des Ressources en eau a achevé sa visite de travail d'une journée dans la wilaya de Naâma par la mise en service de la station de pompage de l'eau potable dans la zone d'El-Mehisret, au sud de la commune d'Ain-Sefra, avant d'inspecter le projet de protection de la ville contre les crues des oueds El-Mouileh et El-Briedje qui la traverse. Ce projet, d'un coût de 653 millions DA, est actuellement à 35 % d'avancement de ses travaux.

TIZI OUZOU, RÉSEAU D'ASSAINISSEMENT

Taux de raccordement de 86%

Il a été alloué, au titre du présent quinquennat, une enveloppe de 1,2 milliard DA pour la réalisation de 4 opérations totalisant 224 km de réseaux, au profit des villages, dépourvus de réseaux d'assainissement...

PAR BOUZIANE MEHDI

Le taux moyen de raccordement des ménages de la wilaya de Tizi-Ouzou (plus de 1,2 million d'habitants) au réseau d'assainissement des eaux usées se situe actuellement à hauteur 86%, alors qu'il ne dépassait pas les 60% en 2000 selon la direction locale des ressources en eau. "Cette progression de l'ordre de 26% est le fait direct d'investissements colossaux consentis durant ces dernières années pour la réalisation d'un ensemble d'opérations liées à la prise en charge des nouvelles demandes, l'extension et le redimensionnement du réseau existant, pour faire face à l'accroissement du volume des rejets, induit par l'amélioration substantielle de la dotation en eau potable", a expliqué le chargé de l'assainissement au niveau de cette direction. Le réseau d'assainissement de la wilaya se constitue de 3.000 km de canalisations, de 8 stations d'épuration (Step) fonctionnelles d'une capacité variant de 15.000 à 120.000 équivalents/habitant, de 209 bassins de filtration, et de 24 autres de décanation, a indiqué Ait Ramdane Mohamed, précisant que cette situation ne tient pas compte des fosses septiques individuelles réalisées en zones d'habitations éparses. Dans le cadre d'élimination "progressive" de ces fosses septiques, il a été alloué, au titre du présent quinquennat, une enveloppe de 1,2 milliard DA pour la réalisation de 4 opérations totalisant 224 km de réseaux, au profit des villages, où "cet indice du développement social (assainissement) est devenu une réalité tangible durant cette dernière décennie", relève-t-on.



Additivement à cela, il a été destiné à la wilaya une enveloppe de 227 millions DA pour la réhabilitation du réseau d'assainissement, endommagé par les intempéries de 2012. Une Step d'une capacité de 60.000 eq/hab, dotée d'une autorisation de programme de 1 milliard DA, est en cours de réalisation au lieu dit Ighil Bouzal, pour la prise en charge de l'assainissement de la ville d'Azazga. Le maillage du territoire de la wilaya par ces ouvrages de traitement des eaux usées sera complété par la réalisation d'une autre station d'épuration d'une capacité de 100.000 eq/hab, pour l'assainissement de la future nouvelle ville de Oued Falli, banlieue sud-ouest de Tizi-Ouzou, tel qu'il a été décidé par le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, lors de sa récente visite dans la région, qui avait annoncé l'inscription de ce projet pour une AP de 1,5 milliard DA rapporte l'APS. Pour sa part, l'Office national d'assainissement (ONA) a bénéficié, au titre du quinquennat 2010-2014, d'une enveloppe de 6 milliards DA,

pour la réalisation de 6 stations d'épuration en amont de la cuvette du barrage de Taksebt (180 millions de m³), pour protéger cet ouvrage hydraulique contre le risque de pollution représenté par les rejets des eaux usées des villages situés en amont. Par ailleurs, la direction des ressources en eau tient à relever que, contrairement aux boues rejetées par les Step qui trouvent usage dans l'agriculture les eaux traitées par ces ouvrages "ne sont pas encore utilisées dans l'irrigation agricole", a fait remarquer M. Ait Ramdane, qui a imputé ce manque à gagner pour l'agriculture à "l'absence d'une structure appropriée pour la prise en charge des périmètres irrigués", sachant, a-t-il dit, que l'Office national d'irrigation et de drainage (Onid), sollicité à cet effet, "a décliné l'offre de gestion de l'irrigation des périmètres agricoles, pour cause de leur démembrement et de leur taille réduite ne permettant pas leur rentabilité".

B. M.

Grosse fuite d'eaux usées

A l'entrée du grand immeuble de la cité Bouchama, sur la chaussée, la conduite d'eaux usées a éclaté en deux endroits distincts et laisse échapper, à chaque arrivée de l'eau, ses eaux pestilentielles qui inondent toute la chaussée et gênent considérablement le déplacement des piétons, surtout ceux qui, à l'appel de la prière du maghreb, s'en vont rejoindre la mosquée pour faire la prière. Les concernés sont obligés de faire de grands détours pour éviter de marcher dans les eaux d'égout. Le phénomène dure depuis presque une semaine sans que les services concernés interviennent pour colmater les fuites. «Hier, j'ai passé toute la journée à appeler la Seaco. Mais sans réussir à joindre le moindre responsable», nous a déclaré hier matin un riverain de ce quartier, visiblement affecté au plus haut degré par ces fuites.

TIGZIRT

Le siège de l'APC fermé par des citoyens

PAR LOUNES BOUGACI

Ce genre d'actions de protestation continue de demeurer le seul recours possible devant les silence des autorités locales et des responsables locaux face aux doléances légitimes exprimées par les citoyens. Hier, dimanche, premier jour de semaine, les citoyens de la commune de Tizirt ont décidé d'opter pour la fermeture du siège de l'Assemblée populaire communale dès la première heure de bureau. Les contestataires entendent dénoncer le silence des responsables et des élus locaux face au crucial problème d'eau potable qui touche leur localité. Ce problème qui dure depuis plus d'un mois concerne plus particulièrement les habitants des différents lotissements de cette commune balnéaire, qui reçoit des centaines de milliers de vacanciers chaque été. *"Depuis deux mois, l'eau n'a pas coulé de nos robinets"*, déplore l'un des protestataires présents devant le siège de la mairie de Tizirt et joint par téléphone. Ce dernier précise que toutes les démarches réglementaires pour le règlement de ce problème ont été suivies sans résultats concrets. *"Nous avons frappé à toutes les portes : les élus locaux, l'Algérienne des eaux, la direction de l'hydraulique mais à chaque fois, c'est le même leitmotiv. Nous avons droit à des promesses sans lendemain"*, dénonce notre interlocuteur. Ce dernier se désole qu'il ne leur reste que cette seule issue afin de se faire entendre. Le prob-

lème de la rareté de l'eau potable dans la ville de Tizirt et dans les villages qui y dépendent administrativement, ne date pas d'aujourd'hui. Il s'est posé depuis toujours. Malgré la réalisation d'une station de dessalement d'eau de mer et la mise en service du barrage d'eau de Taksebt, les citoyens se plaignent toujours. La situation dans laquelle se débattent les habitants de Tizirt est enregistrée dans d'autres localités de la même wilaya.

Les habitants du village de Maâmar, l'un des plus grands de la commune de Drâa El Mizan, ont été contraints de fermer à la circulation la RN 5 afin de déplorer la rareté de l'eau dans leurs foyers. Cette action de protestation a eu lieu la semaine écoulée. La même semaine, les habitants du village Tizit, dans la commune d'Illilten, ont fermé le siège de l'APC pour les mêmes raisons. A quand un règlement définitif de ce problème d'eau qui touche des centaines de villages de la wilaya de Tizi-Ouzou ?

C'est la question qui demeure en suspens. Cette situation déplorable perdure depuis des années. Pourtant, l'Etat n'a pas du tout lésiné sur les moyens en faisant bénéficier la région d'un des plus grands barrages d'eau à l'échelle nationale, celui de Taksebt. Mais ce dernier a fait rêver les villageois sans pour être parvenu à étancher leur soif en plein été eten plein mois de ramadhan.

L. B.

BÉJAÏA

L'eau du barrage de Tichi Haf arrive dans six communes

■ L'alimentation en eau potable des localités de la vallée de la Soummam à partir du barrage Tichi Haf se poursuit. Depuis le début du mois de juillet, ce sont six chefs-lieux de commune qui y ont été raccordés, mettant ainsi fin aux insuffisances hydriques que ne cessent de subir les populations, indique un communiqué de la wilaya. Il s'agit des communes de Feraoun, Semaoun, Beni Djellil, Amizour, Akbou et Chellata. Elles comptent parmi les huit communes qui seront alimentées dans le cadre de la mise en œuvre de la troisième tranche du projet de transfert de l'eau du barrage de Tichi Haf. Dans les six localités précitées, des essais concluants ont été effectués durant le mois en cours et ont permis ainsi aux habitants de voir le liquide précieux couler enfin dans les robinets. Il va sans dire qu'avec l'arrivée de l'eau dans ces localités ce sont des populations qui verront leurs déboires causés par la rareté des ressources hydriques prendre fin et des édiles enfin à l'abri des protestations des habitants pour les mêmes raisons.

H. KABIR

KHENCHELA (CITÉ EL-KAHINA)

Les habitants réclament l'aménagement de leur quartier

■ Les habitants de la cité El-Kahina, sise au sud la ville de Khenchela, réclament un peu plus d'attention de la part des autorités locales quant à l'aménagement de leur quartier. *“Nous avons été longtemps lésés par rapport aux autres quartiers de la ville qui ont bénéficié de plusieurs programmes de développement”*, dira un habitant du quartier. Les revendications portent notamment sur le colmatage des fuites d'eau, l'éclairage public et l'aménagement de la route qui demeure la préoccupation majeure de la population. L'impraticabilité de la route a pénalisé sévèrement les habitants, notamment durant les fortes pluies. Les multiples requêtes adressées aux responsables locaux sont restées lettre morte, selon les habitants. Devant ce fait, ces derniers interpellent le wali pour intervenir en leur faveur pour que les autorités compétentes prennent en charge leurs doléances.

Z. M.

Perturbations dans l'AEP

L'alimentation en eau potable au niveau de la zone de Sidi Mabrouk est temporairement suspendue depuis hier 28 juillet, indique un communiqué diffusé hier, la Seaco. Cette dernière explique cette interruption par une panne électrique enregistrée sur le forage C de Hammam Zaoui que les techniciens de la société s'affairent actuellement à réparer. Dans le même temps, le communiqué indique qu'à ce titre, les quartiers des Frères Abbas, la Cité Bitat, Soreco, la Bum, le lotissement Rouabah, Sarkina, Djebel Ouahch, hôpital psychiatrique et Diar Errahma ainsi que Tafrent, la cité Emir Abdelkader, la cité Halbedel, la cité Loucif, la zone du fort de Sidi M'cid et Bekira seront temporairement affectés par cette perturbation. «Quand il y a l'électricité, c'est l'eau qui vient à manquer», ironisent des citoyens face aux dernières perturbations de la distribution d'eau potable à travers plusieurs quartiers.

A. M.

Réseaux électrique et d'AEP de la cité Protin Les habitants dénoncent la qualité des travaux

S. C.

Les travaux de rénovation des réseaux électrique et d'AEP entrepris au niveau de la cité Protin ont été d'abord accueillis favorablement par les habitants, avant que plusieurs réserves ne soient formulées notamment pour les malfaçons constatées. Des occupants de cet ensemble immobilier, construit en 1958, estiment que les entreprises chargées de ces travaux ne prennent pas en considération certaines normes comme celles du respect des anciens schémas aussi bien externes qu'internes. Ainsi, pour l'AEP, de visu il est à constater que des canalisations sont installées sur les parois externes des immeubles défigurant ainsi son esthétique, alors qu'il aurait été préférable de rénover à partir de la conduite principale et emprunter les mêmes réseaux secondaires aboutissant à la gaine technique. Mais ce qui irrite davantage les riverains de cette cité, ce sont

incontestablement les nouveaux branchements électriques apparents, sans aucune finition et installés en dehors des gaines techniques conçues à cet effet.

Nombreux sont les habitants qui estiment que les travaux effectués, il y a quelques années, pour rassembler tous les compteurs au rez-de-chaussée ont été un fiasco et d'autres travaux ont été lancés pour installer séparément ces équipements selon la disposition des logements alimentés. Cette défaillance, pour rappel, a été décriée dans plusieurs cités, anciennes et nouvelles, du fait que rassembler les compteurs a entraîné des pannes techniques intempestives et même des incendies. Pour ces habitants, dont la plupart ont acquis leurs logements en copropriété, la qualité des travaux est essentielle, du fait que cela peut faire éviter les risques et de l'autre préserver les parties communes. Ces inquiétudes surviennent à une étape où la majorité

des immeubles souffrent de l'inondation des caves et en l'absence d'un réseau d'évacuation opérationnel ainsi que la vétusté des réseaux secondaires, les quelques actions entreprises consistant à les vider s'avèrent insuffisantes.

«Plus grave, en plus des odeurs nauséabondes qui se dégagent, ce sont les édifices qui sont fragilisés en raison des infiltrations d'eaux dans les fondations», nous confie un ancien habitant de cette cité, pourtant considérée comme l'une des mieux entretenues de la ville d'Oran, il y a seulement quelques années. Quant au ravalement des façades, le moins que l'on puisse dire est que la cité présente un hideux état en dépit des incessantes doléances adressées à l'OPGI. «Est-ce que notre tort est de ne pas être situés sur une grande artère pour que notre cité ne bénéficie pas de la même considération que d'autres de la ville d'Oran ?», s'interroge en conclusion notre interlocuteur.

BENSEKRANE

Le manque d'aménagements urbains fait réagir la population

Khaled Boumediene

Si certaines communes ont bien progressé en matière de développement, celle de Bensekrane (anciennement Pont de l'Isser), accuse un énorme retard. Face au manque d'infrastructures et aménagements urbains, la ville d'Abou Medien Chouaïb, décédé dans le village de Takbalet en 1197, est décidément la cité la plus marginalisée dans la wilaya de Tlemcen car elle ne profite aucunement des nombreux projets qui sont entrain de se dessiner aujourd'hui à travers de nombreuses autres daïras. Ce sont des citoyennes et citoyens qui souffrent de cette exclusion et cette inconsideration incessante de la part des chefs de daïra qui se sont relayés. Pour faire savoir leur impatience face à cette marginalisation, des centaines d'habitants de Takebalet, R'kham, Hay Sidi Abderrahmane, vieux stade, Hay les Oliviers et Hay Sidi Mohamed ont adressé, récemment, une requête aux hautes instances du pays pour « exiger le départ de l'actuel chef de daïra de Bensekrane ». Selon cette lettre dont une copie est en notre possession, « ce responsable toujours cloîtré dans son bureau, n'a pris aucune action concrète pour améliorer leur cadre de vie et développer cette région marginalisée ». Parmi les autres doléances soulevées par ces habitants dans leur plate-forme revendicative, l'inscription d'une polyclinique, d'une gare routière au profit de leur région, d'un tribunal, d'une décharge publique, de salles de sport, de sal-

les de loisir, de bureaux des domaines et impôts et la réalisation de différentes opérations d'aménagement, d'éclairage public, de viabilisation et d'assainissement dans leurs quartiers. La population dénonce par la même occasion la « gestion solitaire » du chef de la daïra, qui ne collabore pratiquement pas avec le nouveau P/APC. Elle met en cause la liste des bénéficiaires de logements RHP et sociaux établie sans le P/APC. A cela s'ajoute la demande de raccordement de leurs localités en gaz de ville et en eau potable. Quant aux revendications économiques, ces habitants réclament l'implantation d'une zone de semi activité industrielle, à même d'attirer des investisseurs dans la région et d'absorber un tant soit peu le chômage qui frappe de plein fouet les jeunes de la localité. Il est vrai que la ville de Bensekrane n'a pas enregistré de changement notable depuis belle lurette. A 30 kilomètres au nord-est de Tlemcen, avec ses 16.000 habitants, la ville n'a jamais été au centre des préoccupations des différents tenants du pouvoir. Elle est jetée aux oubliettes. Les habitants réclament des projets de développement afin de résoudre leurs problèmes, des mesures pour trouver des solutions appropriées en conformité avec les aspirations et les espoirs de la population et la promotion de la région pour l'extirper du sous-développement et de la soulager de la souffrance due à l'absence d'un grand nombre de commodités nécessaires à la vie décente.

سكان بلدية واد الماء ومشاتيها يتخبطون في أزمة ماء حادة

البلدية مرة في الأسبوع بنظام التداول بين الأحياء، وقد عبر السكان عن تذرهم من الأزمة واستمرارها في شهر رمضان حيث يلجؤون لملاّ المياه عن طريق الصهاريج التي أثقلت كاهلهم بالمصاريف إضافة إلى التعب الذي يتكبّدونه وهم صائمين. من جهة أخرى، نائب المجلس الشعبي لبلدية وادي الماء أقر لـ "النصر" بالأزمة التي تعرفها البلدية وبعض التجمعات السكانية من المشاتي والقرى مرجعا إياها إلى شح في مصادر التزود بالماء التي تعتمد عليها البلدية والمتمثلة في المياه الجوفية بعد أن انخفض منسوبها ما اضطر المصالح المختصة حسب المتحدث إلى الاعتماد على نظام التداول في تزويد أحياء البلدية وأكد ذات المسؤول بأن مصالح مديرية الموارد المائية والري تشتغل حاليا على حفر بئرين ارتوازيين جديدين لفائدة سكان البلدية بلغت أشغال الإنجاز فيهما نسبة كبيرة من أجل إعادة تزويد السكان بمصادر تموين جديدة. ياسين/ع

يشتكي سكان بلدية وادي الماء التابعة لدائرة مروانة بولاية باتنة من أزمة ماء حادة جراء جفاف الحنفيات وهي الأزمة التي يعاني منها سكان القرى والمشاتي المحيطة بالبلدية على غرار مقر البلدية منذ مدة طويلة بدأت بوادرها بتذبذب في التوزيع لتقطع بعدها المياه لأيام متتالية ما أدخل السكان في أزمة حقيقية وأبدى هؤلاء السكان استياءهم من الأزمة لتزامنها وشهر رمضان الذي تزامن بدوره وفصل الحر خصوصا وازدياد الحاجة لهذه المادة الحيوية في هذه الفترة، وأكد عدد من سكان البلدية لـ "النصر" بأن الأزمة في بادئ الأمر كان يعاني منها القاطنون بالتجمع السكني بن علي فقط المجاور للبلدية الأم لتمتد بعدها الأزمة لكافة سكان البلدية وتمس القاطنين بالتجمع السكني أولاد منعه أيضا وحسب هؤلاء السكان فإن الأزمة تمس بصفة خاصة الذين يقطنون بحي بن علي وأولاد منعه بعدما انقطعت عنهم المياه تماما في وقت يتزود فيه سكان

انقطاع المياه عن أغلب الأحياء الشرقية و الشمالية للمدينة

لوصيف و كذلك حي ألبيدل و جزء من حي سيدي مسيد و بكيرة، كما يشمل التذبذب الناحية العسكرية الخامسة، مستشفى الأمراض العقلية و ديار الرحمة بجبل الوحش.
ي.ب

الشرقية و الشمالية للمدينة، و يتعلق الأمر بأحياء الإخوة عباس "وادي الحد"، بيطاط، المنصورة، سيدي مبروك، المنزه، الزيادة، السوريكو، جبل الوحش، منطقة تافرننت بالإضافة إلى حيي الأمير عبد القادر "الفوبور" و محمد

البر "س" بمنطقة حمام زاوي، حيث تم تسخير الفرق التقنية لإصلاحه في أقرب الآجال من أجل إعادة المياه إلى حنفيات المواطنين تدريجيا، دون تقديم تاريخ لذلك، و يمس الانقطاع أغلب الأحياء الواقعة في الجهتين

عرفت ابتداء من يوم أمس العديد من أحياء مدينة قسنطينة، توقفا في توزيع مياه الشرب يدوم إلى غاية إصلاح عطب كهربائي لحق أحد الآبار. و استنادا لبيان عن خلية الاتصال بمؤسسة "سيماكو" فإن العطب سجل على مستوى

La crise de l'eau s'amplifie dans la région

Contrairement à ce que l'on croyait, le raccordement des communes de la wilaya de Tizi Ouzou au barrage de Taksebt et une autre partie, notamment celles du flanc sud au barrage de Koudiet Acerdoun de la wilaya de Bouira, n'aura pas mis fin à la crise de l'eau qui a toujours marqué la Kabylie bien qu'elle regorge d'importantes ressources.

CETTE période de grandes chaleurs qui coïncide aussi avec le Ramadhan aura révélé que tout ce qui a été chanté avec tambours et trompettes sur la résorption du problème des pénuries n'a été, en fin de compte, qu'un trompe l'œil. En effet, tous les programmes annoncés, qu'ils consistent en l'extension ou en la réfection et la réhabilitation du réseau d'adduction, n'ont pas changé définitivement la donne, comme il a toujours été souhaité. Pour illustrer cette situation des plus intenable que vivent les populations de la wilaya de Tizi Ouzou, il suffit de citer des villages et des communes entières du flanc sud qui n'arrêtent pas de crier leur soif et colère. De Maâtkas, en passant par Souk El Tenine, Ouadhias, Aït Abdelmoumène, Mechtras ou encore Frikat et Tizi Gheniff, la situation n'a pas véritablement évolué. Le arch de Berkouka à Maâtkas, qui est l'une des communes les plus peuplées de la wilaya de Tizi Ouzou, est touché de plein fouet par la crise. Même topo à Assi Youcef et à Tirmintine, Bouhinoun, Illiitene, Draâ El Mizan. A Aït Abdelmoumène, les habitants ne manquent pas de crier à chaque fois leur désarroi. Dès le début du mois de mai, ils ont interpellé les services de l'ADE pour faire le nécessaire pour une alimentation régulière. Peine perdue. Rien n'a été entrepris pour soulager leur désarroi. Du coup, c'est la colère qui monte crescendo. Dans certaines régions, on fait valoir tantôt des problèmes liés au réseau électrique, à l'insuffisance du débit du pompage ou autre pour justifier ces pénuries.

Vétusté du réseau et fuites importantes

La wilaya de Tizi Ouzou, qui a un patrimoine assez conséquent en matière d'alimentation en eau potable, consistant en un réseau d'adduction d'une longueur de 1998 km et celle du réseau de distribution d'une longueur de 2745 km, de 1040 réservoirs



Ph. : Nawale H

149 stations de pompage, 7 stations de traitement, 209 forages, 121 sources et une (01) station de dessalement implantée à Tizgirt, connaît aussi d'autres aléas générés par la vétusté de ce même réseau d'adduction et les innombrables fuites qui le parsèment à travers toutes les communes. Résultat : d'importantes quantités d'eau n'arrivent pas aux consommateurs et sont jetées dans la nature. Même à Tizi Ouzou ville, les fuites sont légion. Une importante fuite a privé d'eau, il y a deux jours, pendant plus de 24 h, les habitants de la cité 450 logements EPLF de la Nouvelle ville. Non loin de là, à proximité de la salle Saïd-Tazrouit, à la cité appelée communément la SAA, une autre fuite, d'où se dégagent d'ailleurs des odeurs d'eau usées, est signalée. Le risque de cross-connexion est grand. A M'douha, au lieu-dit l'ex-abattoir, une autre fuite est signalée depuis plusieurs jours. Pourtant l'ADE est dotée d'une cellule appelée «Cellule de détection des fuites d'eau». Le même problème se pose au niveau d'autres localités. On citera à titre d'exemple la commune de Boudjima, 25 km, au nord de Tizi Ouzou, où le réseau est à rapatrier. Des

villages entiers comme Agouni Oufekous, Tala Teghla voient l'eau arriver à raison d'une seule fois tous les quatre ou cinq jours et à très faible pression en raison justement des fuites. Pourtant, cette commune fait partie des huit communes du nord raccordées au transfert d'eau à partir du barrage de Taksebt au mois de mars dernier. A vrai dire, la crise de l'eau, même si elle a connu une certaine amélioration dans quelques régions, se pose toujours avec acuité. Des efforts supplémentaires et plus importants doivent être fournis pour mettre un terme à cette situation ou du moins atténuer le calvaire des populations.

En attendant mieux...

En attendant des jours meilleurs, la population doit prendre son mal en patience. Les projets annoncés pour la wilaya sont censés améliorer les choses. On rappellera d'ailleurs que la wilaya de Tizi Ouzou a bénéficié durant l'exercice 2012 d'une enveloppe de 970 millions DA, afin d'améliorer le programme de dotation d'alimentation en eau potable de 09 communes, à savoir Yakourene, Aït Yahia Mousa, Aït Bouabdou, Aït

Yahia, Aït Oumalou, Akbil, Ouaguenoun, Aït Toudert et Azeffoun et plusieurs autres localités. On rappellera à juste titre qu'en matière de réalisation de réservoirs, la wilaya a bénéficié d'un autre important projet qui consiste en la réalisation de 121 réservoirs. Ce projet est inscrit au profit, entre autres, des localités de Tizi Ouzou et Béni Douala, Aïn El Hammam, Iferhounène et Béni Yeni, Azazza, Fréha et Ifigha, Yakourene et Zekri, Azeffoun, Boghni, Maâtkas et Ouadhias, Draâ Ben Khedda, Mekla, Draâ el Mizan et Tizi Gehnif, Larbaâ Nath Irahén, Tizi Rached et Makouda, Ouaguenoun, Tizgirt, Mizrana et Ifflissen. Quant à la capacité de stockage, elle variera entre 50m³ au 1000m³, en fonction de la consistance des populations à desservir. On citera aussi l'équipement électromécanique de l'AEP des villages Fliki, Charfa et Aït Bouada dont l'opération dotée d'une enveloppe de 30 000 000 DA est à

réévaluer avec comme prévision de clôture le quatrième trimestre 2012, l'aménagement aval du système Taksebt-Tizi Ouzou avec augmentation des capacités de stockage et de pompage au profit du système d'adduction de la ZHUN-Pont de Bougie et équipements ZHUN vers Chamlal. Il sera aussi procédé au renforcement du système de Taksebt qui alimente tout le couloir de Tizi Ouzou, Azazza et Yakourene, le raccordement de la station de dessalement de Tizgirt à celle de Cap Djinet, le lancement du programme de la protection de la cuvette de Taksebt avec la réalisation de 06 stations d'épuration et de 22 km de collecteurs d'aménée et un autre projet qui est la réalisation d'une station d'épuration à Azazza dans le but de protéger la nappe phréatique du Sébaou. Ceci en plus d'un autre projet qui consiste en le lancement de la réalisation d'un barrage à Sidi Khelifa, dans la daïra d'Azeffoun. Ce barrage sera la solution optimale pour toute la région de Bouzeguène. Il pourra même régler le problème d'eau de certains villages de la wilaya voisine de Béjaïa.

B. B.

KHENCHELA

Les habitants de Chendguouma ont soif

En l'absence d'eau dans leurs robinets, les habitants de la localité de Chendguouma, commune de Tamza, à 25 km du chef-lieu de wilaya, vivent un vrai cauchemar. Par cette chaleur caniculaire et durant le mois de Ramadhan, où le besoin de ce précieux liquide se fait particulièrement sentir, les ménages se retrouvent contraints de gérer de pénibles restrictions. *«Nous sommes confrontés à un manque flagrant d'eau potable, nos familles vivent le calvaire au quotidien, et ce dans l'indifférence des autorités locales. Nous avons fait appel plusieurs fois aux services concernés, mais sans résultat à ce jour»*, dénoncent des citoyens que nous avons contactés.

Selon eux, ce problème dure depuis des années, ce qui les contraint à recourir à des moyens de fortune pour se procurer cette denrée précieuse. Ils parcourent, entre autres, plusieurs kilomètres pour s'en procurer auprès des communes voisines. Les plus nantis achètent l'eau des citernes ou minérale. *«Nous déboursions beaucoup d'argent pour acheter l'eau au moment où elle est disponible partout ailleurs ; une telle situation est inadmissible»*, s'indignent-ils. Espérons qu'ils seront rapidement entendus par les services compétents. *Kaltoum Rabia*

PÉNURIE D'EAU POTABLE À OUED EL MA (BATNA) En pleine canicule !

Les habitants de Oued El Ma, à 60 km au nord-ouest du chef-lieu de wilaya, lancent un cri de détresse à ceux qui parmi les autorités, veulent bien les entendre. Rationnés une fois par semaine en eau potable depuis le début du mois de Ramadhan, ils ont recours pour le reste du temps aux citernes privées qu'ils payent 30 DA le litre. Des témoignages provenant de la localité nous ont exprimé leur étonnement de voir le chef-lieu de daïra (Merouana) dont relève la commune en question, bien servie, et ce, à partir d'un forage situé sur le territoire de ladite commune.

Ce problème est, selon toute vraisemblance, dû à une défectuosité au niveau des stations de pompage. Interpellé par les habitants, le

P/APC aurait posé le problème au chef de daïra et attendrait une réponse, selon un habitant qui a souhaité garder l'anonymat. Douar Ouled Menaâ à 3 km au nord du chef-lieu de commune (3000 habitants) est, pour sa part, sans eau potable depuis plus de deux mois ! La canicule qui s'est installée depuis le week-end dernier et qui semble perdurer n'est pas pour arranger les choses, sachant que les grandes chaleurs peuvent générer de la nervosité au sein de la population qui, jusqu'au moment où nous mettions sous presse, gardait son calme.

Un calme précaire, néanmoins, qui risque de s'étioler si le «chef de daïra tarde à répondre au P/APC».

Loumes Gribissa

أزمة الماء تثير 40 احتجاجا خلال شهر واحد في تيزي وزو

ويخيف المسؤولين الذين يصبحون ويمسون على وقع حالات من الضوضى، كمناطق مأكودة ومعانقة وذراع الميزان، التي سجلت لوحدها حوالي 15 احتجاجا، رغم ما ترصده الولاية من أغلفة مالية لقطاع الري وبناء خزانات المياه وربط البلديات بالسدود حتى من خارج الولاية، ومع ذلك يغيب الماء عن حنفيات الكثير من المناطق خاصة المعزولة منها، على غرار مأكودة، معانقة، تيشزيرت، اقليسن واقنوان، وغيرها من المناطق. سمير ح.

معروفة بكثرة الاحتجاج خلال شهر واحد فقط، أسفرت في مجملها عن غلق الطرق الوطنية ومقرات البلديات والدوائر ومكاتب الجزائرية للمياه، لأسباب متعددة حوّلت الشوارع الهادئة إلى ميادين لصب الغضب، وعلى رأسها مشكل المياه الذي لم يجد طريقه للحل منذ سنوات عبر العديد من مناطق تيزي وزو، بسبب الوعود الجافة المقدمة من طرف المسؤولين على القطاع. ويتخوف السكان من استمرار هذا المشكل الذي أصبح يؤرق حياة السكان،

تشهد العديد من مناطق تيزي وزو، منذ فترة، حالات من الغليان الشعبي الذي كثيرا ما ينتهي بالخروج إلى الشوارع في أحداث شغب وغلق للطرق، وهي الحركات التي تدفع ثمنها ككل مرة مصالح أمن تيزي وزو التي تتدخل من أجل تهدئة الأوضاع، وهذا بسبب المشاكل الاجتماعية وغياب أدنى ضروريات الحياة الكريمة، وهو وضع أصبح غير مقتصر على المناطق النائية وإنما طال حتى المدن الكبرى، في أكثر من 40 احتجاجا سجلته 8 مناطق فقط

Pénurie d'eau à Sour El Ghozlane

Les Sour El Ghozlane, une des plus importantes agglomérations de la wilaya de Bouira, où vivent plus de 50 000 habitants, vit le calvaire au quotidien en raison de l'indisponibilité de l'eau potable, a-t-on déploré. Alimentée depuis des années par les eaux du barrage Oued Lakhal, situé à Ain Bessem, les habitants des quartiers et cités de la commune de Sour El Ghozlane et autres villages rattachés à cette agglomération souffrent du manque d'eau depuis des années. Cette situation contraint les habitants à recourir à l'eau des puits, tandis que d'autres se rabattent sur l'eau minérale.

Des villageois précisent que l'eau coule une fois par semaine dans les robinets. Pis encore, la distribution est limitée à 2heures. En plus de cette restriction dans la distribution de l'eau potable, de nombreux citoyens ont affirmé que la qualité de l'eau provenant du barrage est mauvaise. Cela est dû certainement à la diminution du niveau du barrage Oued Lakhal, dont ses eaux sont utilisées également à l'irrigation des périmètres agricoles de la région.

En cette période de ramadhan accentuée par la forte chaleur, des dizaines de citoyens sillonnent d'autres localités

limitrophes en quête de remplir leurs jerricans. D'autres se trouvent obligés de recourir à l'achat des citernes d'eau à raison de 600 DA l'unité, indiquent des villageois qui ont précisé que même l'eau acheminée dans les citernes est parfois impropre à la consommation. La population de Sour El Ghozlane doit prendre son mal en patience en attendant l'achèvement des travaux du projet du raccordement de cette commune ainsi que d'autres agglomérations au barrage Koudiat Accerdoune de la commune de Malla, dont les travaux avancent à pas de tortue.

A. Fedjkhi

العطش يدفع سكان تيقزيرت بتيزي وزو إلى غلق مقر الدائرة

أقدم سكان تخصيص يقع بمدينة تيقزيرت الساحلية بولاية تيزي وزو، صبيحة أمس، على شن حركة احتجاجية عارمة أغلقوا من خلالها مقر دائرة تيقزيرت وشل جميع مصالحها، حيث جاءت هذه الحركة الاحتجاجية تنديدا بانقطاع الماء عن منازلهم منذ عدة أيام، حيث تعاني حنفايتهم من الجفاف المزمن، من دون أن تتدخل السلطات لإعادة المياه إلى حنفاياتهم. وقد هدد المحتجون بتصعيد لهجتهم في حال عدم الاستجابة لمطالبهم.

أزمة مياه الشرب تؤرق أهالي مدينة القالبة في الطارف

خزاناتها أو من عدم التزام أصحاب هذه الصهاريج بالمعايير الصحية للمياه، في حين أرجع المسؤولون عن توزيع المياه الشروب بالمدينة السبب لكثرة انقطاع الكهرباء، ما يؤدي إلى تعطل جل محركات ضخ المياه، إلى جانب قدم شبكة أنابيب توزيع المياه الشروب، والتي تحوي على عدة نقاط سوداء، في حين طالب السكان بالتدخل الفوري للسلطات المختصة لإيجاد حلول لأوضاعهم الراهنة، خاصة في هذا شهر الفضيل.

ميرا جغمون

ناشد مواطنو مدينة القالبة بالطارف السلطات المحلية المختصة للتدخل الفوري لإيجاد حلول نهائية وسريعة لأزمة ندرة مياه الشرب التي تؤرق السكان، حيث تزداد المعضلة التي يعاني منها السكان منذ عقود حدة مع حلول فصل الصيف، أمام الغياب الطويل لصهاريج مياه الشرب، خاصة في الفترة ما بين الساعة 11 صباحا إلى 4 مساء.

من جهة أخرى، فإن بعض سكان المنطقة لا يترددون كثيرا على شاحنات الصهاريج خوفا من قدم

تيارت

تذبذب توزيع الماء الشروب يثير استياء سكان قصر الشلالة

الدخل الضعيف كما هو الحال لسكان حي البناء الذاتي وحي 60 مسكنا وحي مسجد عثمان بن مضعون وسط المدينة وغيرهم، واتهموا القائمين بسوء التوزيع والبرمجة. فيما تعاني الجزائرية للمياه لتلبية وإرضاء جميع السكان أمام قلة الخزانات المائية مقارنة بارتفاع عدد السكان وتوسع المدينة.

مالك جلباني

أبدى عدد كبير من السكان بمدينة قصر الشلالة استياء من الاضطراب الحاصل في توزيع الماء الصالح للشرب، حيث أكد بعض المواطنين أن الماء لم يزر الحنفيات لمدة تتجاوز الأسبوع، خاصة وأنه تزامن مع موجة حر تعرفها المنطقة واضطر الكثيرون إلى الاستعانة بالصهاريج لسد حاجياتهم التي أصبحت تكلفهم الكثير من الأموال، لا سيما أصحاب

شارع محمد بورمة بالمدينة في العاصمة روائح المياه القذرة تقلق السكان

● اشتكى سكان شارع محمد بورمة بديار الشمس في المدينة بالعاصمة، من مشكل تسرب المياه القذرة الصادرة من العمارة المهجورة المقابلة للحي. وعبر السكان عن استيائهم الكبير جراء تفاقم الوضع، في ظل العديد من الأضرار والأمراض التي لحقت ببعض القاطنين، ناهيك عن الروائح الكريهة التي أصبحت بدورها تشكل هاجسا، إضافة إلى انتشار البعوض والحشرات الضارة بالمكان. وأضاف السكان أن حالة الحي باتت كارثية بعد عملية ترحيل سكان العمارة المقابلة. كما أبدى قاطنو الحي سخطهم من تهزّب المسؤولين ولامبالاتهم لهذا الوضع، وقالوا في هذا الصدد إنهم طالبوا في العديد من المرات مسؤولي البلدية بإيجاد حل للأزمة، إلا أن البلدية لم تحرك ساكنا بحجة أن العمارة المهجورة ليست تابعة للبلدية.

الجزائر: م. سمير

أزمة عطش تضرب عدة أحياء بعين الجبل والسلطات مطالبة بالتدخل

المسيلة



موجة الجفاف وهبوط منسوب المياه الجوفية
وسوء الاستغلال والتسربات .

ق . أحمد

المشاريع ومربي الماشية ، مقابل دفع مبلغ مالي في حين يعاني السكان أزمة عطش خانقة لم تعرفها المدينة منذ فترة، وهو ما دفع بهم إلى الاستعانة بمياه الصهاريج مقابل دفع فاتورة تفوق أحيانا 1000 دج وتحت الطلب، وهنا يقول المتضررون من الأزمة بيت القصيد ، في إشارة إلى جلب المادة من قبل أصحاب الجرارات والشاحنات دون أي إشكال من الخزانات العمومية .

في حين تبقى حنفيات المئات من المنازل جافة لتظل نداءاتهم عالقة في انتظار تدخل السلطات لإنهاء هذا المسلسل ،

فيما هدد البعض باتخاذ إجراءات أكثر خشونة وتصعيد اللهجة في إشارة إلى الاحتجاج . جدير بالذكر أن أزمة الماء تعرفها مدن وبلديات الولاية على غرار ولتام في الجهة الجنوبية و حمام الضلعة ، و نوغة و عاصمة الولاية أرجعتها جهات مسؤولة إلى

يشتكي عديد السكان بعدة أحياء في عين الجبل شمال غرب ولاية المسيلة ، منذ دخول فصل الصيف وشهر رمضان من أزمة حادة في التزود بالمياه الصالحة للشرب ، حيث اشتد الحال لدى غالبية السكان نتيجة ارتفاع معدلات الاستهلاك اليومي والاستغلال الواسع لهذه المادة الضرورية ،

الأمر الذي دفع بممثلين عن رؤساء جمعيات و ممثلين للجان الأحياء و مواطنين رفع نداء عاجل للجهات المعنية بالأمر على رأسها السلطات المحلية والجزائرية للمياه بضرورة التدخل لإيجاد حل عاجل لهذه الأزمة التي بدأت ملامحها تطول دون أن تكلف نفسها الجهات المعنية بالأمر التدخل .

موكدين بأن حيي الصومام وبن يطو يعتبران من أكبر المتضررين من هذا النقص ، الذي يعود حسب بعض المواطنين إلى سوء التوزيع وكذا بيع صهاريج من الماء لأصحاب

SOUK AHRAS

La commune de Taoura en plein essor

La commune de Taoura, distante de 20 km à l'ouest du chef-lieu de la wilaya de Souk Ahras, s'étendant sur une superficie de 35 km² pour une population de 30 000 habitants, a été élevée au rang de daïra lors du découpage administratif de 1985. Cette commune à vocation spécifiquement agricole, au climat doux et tempéré, a connu ces dernières années un développement apparent.

Cet essor est principalement perceptible au niveau du chef-lieu de la daïra où une multitude de projets structurants ayant impacté réellement sur le cadre de vie des citoyens ont été réalisés. Au chapitre logement, la commune de Taoura a bénéficié

de 2010 jusqu'à ce jour de 1 050 aides à l'habitat rural, concernant le logement social locatif 300 logements de type LSL ont été distribués au mois de mai dernier.

En matière d'AEP, l'on apprend que les canalisations

d'eau ont été entièrement rénovées sur une distance de 10 km en PHD et les habitants ne se plaignent plus du débit très faible, les chemins communaux d'une distance de 13 km ont été réhabilités, outre l'ouverture de 10 pistes vers les mechtas reculées.

La santé aussi a eu sa quote-part. Un nouvel hôpital d'une capacité de 60 lits avec une enveloppe financière de 40 milliards de centimes vient d'être réalisé. Ce véritable joyau architectural qui attend ses

équipements et le personnel médical sera inauguré début 2014.

Le secteur de la jeunesse et des sports a bénéficié de projets structurants, une piscine semi-olympique vient d'être érigée sur un site paradisiaque.

Quant au secteur de l'enseignement supérieur, il s'est taillé la part du lion en bénéficiant d'un grand institut agro-alimentaire qui ouvrira ses portes au cours de la prochaine rentrée universitaire.

Barour Yacine

عين يوسف بتلمسان

السكان بدون ماء

● يعيش سكان تعاونية بن طاقيل بوسط بلدية عين يوسف بتلمسان، منذ أكثر من أسبوعين أزمة ماء حادة رغم الشكاوى المقدمة للسلطات المعنية، بسبب تسرب المياه من الأنبوب الذي يربط البلدية بالخزان الرئيسي الذي يحوي 3 آلاف م مكعب، وإقدام الفلاحين على ملء صهاريجهم، في الوقت الذي يعاني فيه السكان من شراء صهريج الماء بـ 500 دينار.
تلمسان، ع. ب. ش

انقطاع المياه يدفع سكان حي 400 مسكن للإحتجاج بالمسيلة

المزيد من علامات الإستفهام وهي تزويد أحياء أخرى مجاورة لحي 400 مسكن من دون أي مشاكل وبشكل عادي و في أوقات مريحة ، وهو ما زاد من غضبهم حيال الكيل بمكيالين ، بعدما أنهكتهم الصهاريج بأثمان خيالية خصوصا مع الإرتفاع الكبير في درجات الحرارة وتأثير الصيام وتزايد معدلات استهلاك الفرد اليومية، المحتجون أكدوا على الذهاب بعيدا و تصعيد لهجتهم في حال بقيت الوضعية على حالها خصوصا مع بقاء مصالح البلدية و الجزائرية للمياه في وضع المفترج وهذه الأخيرة تسارع الى إرسال الفواتير نهاية الشهر فقط . ق . أحمد

أقدم مساء أول أمس العشرات من السكان القاطنين بحي 400 مسكن بالمدخل الغربي لمدينة المسيلة على الإحتجاج و غلق الطريق الوطني رقم 60 بواسطة الحجارة و رمي الفضلات المنزلية في منتصف الطريق تعبيرا عن غضبهم واستيائهم من أزمة مياه الشرب التي يشهدها الحي منذ ما يفوق الأسبوعين ، و كانت القطرة التي زادت من غضب هؤلاء ردود الجزائرية للمياه التي ردت على السكان في الليلة التي قبلها على أن كمية الماء الموجودة في الخزانات لا تكفي مع غياب أي حل للمعضلة كما سماها المحتجون ، بالإضافة الى نقطة أخرى لا تزال تطرح

سكان سي عياش ببورقيفة يغلقون الطريق الوطني رقم 42

أقدم، أمس بعد الزوال، سكان حي سي عياش ببلدية بورقيفة في ولاية تيبازة، على غلق الطريق الوطني رقم 42، احتجاجا على أزمة المياه الصالحة للشرب التي تقامت ولم تجد الحل اللازم من قبل السلطات المعنية.

ورفض المحتجون التحاور مع أي طرف، ومنعوا مرور السيارات عبر الطريق الذي يعرف حركية كبيرة، حيث وضعوا الحجارة والمتاريس على مسافات طويلة، ما دفع بأصحاب السيارات إلى العودة وتغيير المسالك، وقال السكان أن تعامل السلطات في إنهاء مشكلتهم مع المياه الصالحة للشرب التي استمرت لسنوات، دفعهم إلى الخروج إلى الشارع وأضافوا أن السلطات المحلية أنجزت بئر تنقيب يوفر للحي ما يكفي من حاجته للمياه الصالحة للشرب، غير أنه لا يزال خارج الخدمة لأسباب مجهولة، وطالب السكان بحضور الوالي لبلاغه انشغالهم الذي قاموا بغلق الطريق من أجله.

التحليل كشفت ارتفاع نسبة النيترات به

منع استعمال مياه منبع " المشرف" بتيارت

منعت مصالح الوقاية لبلدية تاقدت بولاية تيارت , استعمال مياه منبع " المشرف " بسبب ارتفاع نسبة النيترات به حسب ما تبين من خلال عملية تحليل مياه المنبع , حيث تقرر وضع لافتة تمنع استهلاك مياه المنبع وقاية للمستهلكين, و معلوم أن منبع مياه المشرف يقع بجانب الطريق الوطني رقم 14 بين بلدي تيارت و ملاكو و يقصده يوميا العشرات من أصحاب المركبات و الذين يقومون بملا الدلاء و حملها معهم لعائلاتهم لاستهلاكها في الشرب و جاء تدخل مصالح مكتب الوقاية لبلدية تاقدت سريعا لتفادي أي مشكل .

م/ف

العطش يحاصر سكان عين عزراء وقرية رافور بالبويرة

يشكو سكان عين عزراء بالجياحية غرب البويرة وكذا مواطنو قرية رافور شرق الولاية، من جفاف الحتقيات وانعدام الماء الشروب لمدة فاقت الشهر، وأكد بعض المواطنين القاطنين بعين عزراء، في اتصال بـ"النشروني" أن مشكل الماء تضاقهم في المدة الأخيرة بعد تعطل محرك الضخ وتماطل المصالح التقنية بالبلدية في إصلاحها زاد من معاناة المواطنين في هذا الشهر الفضيل الحار، حيث اضطر السكان إلى اقتناء صهاريج المياه الصالحة للشرب وبأثمان باهظة، في ذات الوقت يشكو سكان قرية رافور ببلدية امشدالة من انعدام الماء لأزيد من 10 أيام بسبب تعطل تجديد شبكة المياه، الذي خصص له مبلغ يتعدى الملياري سنتيم، حسب مصادرنا، غير أن الأشغال لم تنطلق بعد، رغم نشر المناقصة الوطنية للمشروع للمرة الثالثة والنتيجة عدم الجدوى، وعليه قررت الإدارة منح المشروع بالتراضي لإنهاء الأزمة بالمنطقة.

العطش يخرج سكان قصر البخاري إلى الشارع

الدائرة، مؤكدين في تصريحاتهم المختلفة لـ"الشروق اليومي" أن العطش يحاصرهم، خصوصا سكان الطوابق العلوية الذين عانوا الأمرين جراء عدم وصول المياه لشققهم، في وقت استجد العديد منهم بشاحنات الصهاريج التي عادت إلى سابق نشاطها، وعليه يناشد سكان قصر البخاري، وضع حد لهذه الأزمة في أقرب وقت. ■ إسماعيل م

اندلعت منذ بداية شهر رمضان المبارك بمدينة قصر البخاري، احتجاجات عارمة بسبب انعدام الماء الشروب، كانت آخرها احتجاج سكان حي عجلانة، أول أمس، أين قام المحتجون بإضرام النيران في عجلات السيارات وقطع الطرقات بالمتاريس والحجارة، فضلا عن سكان حي رمبو بالخرجة الشمالية الذين قطعوا الطريق البلدية أمام مقر

■ ميلة

عودة سيلان مياه عين البلد الرومانية

نجح عمال تابعون لديوان تسيير و استغلال الممتلكات الثقافية بميلة في عملية إعادة سيلان المياه العذبة بقناة عين البلد الرومانية بميلة العتيقة و ذلك بعد فترة شهرين من انسداد سيلانها .
وحسب عمار نوارة مسؤول آثار ومواقع ولاية ميلة التاريخية فإن هذا الانسداد التقني نجم عن ممارسات سلبية قام بها البعض بحشو شوائب ومواد مختلفة بالمكان المسمى عين الزروقية ما تسبب في تضييع ماء العين عن مصبها الحالي.

وقد أزال عمال ذات الديوان بميلة تلك الشوائب بعد ساعات من العمل الشاق بهدف استعادة مكانة هذا المعلم الاثري الذي يعد أحد أهم معالم ميلة كما أفاد نفس المسؤول.

وتلعب عين البلد دورا محوريا في نظام سقي قديم بميلة القديمة يقوم بتزويد السكان بمياه الشرب العذبة إلى جانب سقي بساتين المدينة التي كانت في فترة سابقة ثرية بمنتجاتها و غلالها الطيبة .

وتعد عين البلد العين الرومانية الوحيدة التي تسيل ماء كما تحافظ على قنواتها الأصلية حسب مسؤولي الآثار بميلة .
وكان هذا المعلم الذي يتميز بدفء مياهه شتاء وبرودتها صيفا قد اقترح خلال السنة الماضية 2012 لتصنيفه ضمن حظيرة الممتلكات الثقافية الوطنية.

وإلى جانب إغلاق كل المنافذ التي يتم منها التعدي على قناة هذه العين تم بالمناسبة أيضا تعيين حارسين من طرف الديوان الوطني لتسيير واستغلال الممتلكات الثقافية لحراسة هذه العين التي يجهل لحد الآن مصدر مياهها رغم أن الشائع لدى الكثيرين أنها قادمة من جبل مارشو المطل على ميلة.

Bouira
Réception avant la fin de l'année du barrage Koudiat Acerdoun

La totalité du projet des grands transferts d'eau à partir du barrage de Koudiet Acerdoune de Bouira vers la wilaya de M'sila sera réceptionnée avant la fin de l'année en cours, a assuré le wali, Nacer Maâskri, lors d'une visite d'inspection des différents chantiers de cet important projet. «La réception de la totalité de ce projet est prévue, en principe, avant la fin de l'année en cours», a souligné M. Maâskri, en réponse à une question de l'APS sur ce point. Dans cette optique, le premier responsable de la wilaya a visité les différents chantiers du projet, dont quatre stations de pompage implantées à Djebahia, Aïn Lahdjar, Raouraoua et Sour El-Ghozlane. Pour un coût global de plus de 21 milliards de dinars, les travaux de grands transferts d'eau vers les régions du sud de la wilaya de Bouira, ainsi que la partie nord de la wilaya voisine de M'sila (Aïn Lahjal et Sidi Aïssa) «connaissent un rythme acceptable par rapport aux semaines précédentes», a noté le wali.

R. R.

Bordj-Menaïel

Les habitants du village agricole réclament l'eau potable

DES CENTAINES d'habitants du village agricole Aomar, relevant de la commune de Bordj-Menaïel, ont manifesté leur colère devant le siège de la daïra pour protester contre la distribution de l'eau potable. L'eau n'a pas coulé dans leurs robinets depuis plus de 5 mois, affirment-ils. Les dernières gouttes d'eau de la semaine dernière sont polluées. Elles dégagent des odeurs nauséabondes, disent-ils. Selon eux, toutes les réclamations auprès de la municipalité sont restées vaines. «*Nous sommes marginalisés*», affirment-ils. Raison pour laquelle ils sollicitent l'intervention du chef de daïra pour remédier à cette situation qui n'a que trop duré. Les protestataires rappellent que le wali a rassuré les citoyens sur les ondes de la radio locale que toutes les régions enclavées et les villages épars de la wilaya bénéficieront de la manne financière colossale de 240 milliards de centimes, destinée à la réalisation de réseau d'alimentation en eau potable. Pour l'heure, les habitants dudit village s'approvisionnent en eau potable à partir des fontaines ou louent des citernes d'eau.

Ahmed K.

Commune de Tessala Lamtaï (Mila)

Boudaoud, un hameau à désenclaver

Les habitants de la petite bourgade de Boudaoud, dans la commune de Tessala Lamtaï (extrême nord de la wilaya de Mila), non loin des limites de la wilaya de Jijel, attendent avec impatience le désenclavement de leur hameau qui joua un rôle important durant la guerre de Libération nationale.

En ce mois sacré de ramadhan, sous un soleil de plomb, l'accès au douar Boudaoud, un site parmi les plus importants de la wilaya Il historique et du Nord constantinois demande du temps et beaucoup d'énergie. On ne peut en effet accéder à ce village qui abrita un

hôpital militaire durant la Révolution que depuis la commune d'Ouled-Askar, dans la wilaya de Jijel en empruntant une descente, raide, sinueuse et difficile d'accès. Des citoyens rencontrés sur le chemin vers Boudaoud s'accordent à dire que l'état de la route «*accentue leur enclavement*». D'autres soutiennent que la dégradation de ce seul chemin «*dissuade les gens qui ont quitté la région dans les années 1990 d'y revenir*». Le président de l'APC de Tessala-Lemtaï, signalant les atouts de la région, notamment dans le domaine de l'arboriculture, affirme que le développement du douar

Boudaoud et de sa région «*passera par la réfection de la route et l'ouverture d'autres accès à cette région*». Des appels qui commencent à trouver écho auprès des autorités locales puisqu'un programme d'habitat rural a été décidé pour le douar Boudaoud, accompagné de programmes d'appui agricole dans les filières de l'apiculture et de l'élevage, ce qui ouvrira de nouveaux horizons pour les jeunes de la région. En parallèle, les services en charge du secteur de l'hydraulique lanceront «*incessamment*» un projet d'alimentation en eau potable (AEP) destiné à renforcer la fourniture du

précieux liquide aux habitants de Boudaoud. Des nouvelles que les citoyens de Boudaoud ont accueillies avec une immense joie. Leur bonheur sera sans doute encore plus intense lorsqu'ils sauront que le secteur des travaux publics vient de bénéficier, pour Boudaoud, de l'inscription de deux projets pour un montant de 65 millions de dinars. Le premier a trait à la modernisation du chemin de wilaya (CW) n°135 A, entre Terrai-Bainane et les limites de la wilaya de Jijel, et le second porte sur la réfection de la route menant à Boudaoud.

Farid C.

الأخضرية بولاية البويرة متابعة ميدانية لمشروع التحويلات الكبرى للمياه انطلاق من سد كديت أسردون

جدا للانطلاق في الاستفادة من المشروع وتزويد السكان بالمياه الصالحة للشرب وهي تخص إتمام بعض أشغال البناء لهذه المحطات وجلب التجهيزات التقنية إليها وربطها بشبكة الطاقة الكهربائية. وقد شكلت مجمل هذه الأشغال التي تبقى قيد الإنجاز موضوع معاينة من طرف الوالي السيد ناصر معسكري الذي حدد أجالا صارمة لإنهائها مع مطلع شهر أكتوبر القادم مع إعطائه تعليمات للمشروع تدريجيا في استغلال هذا المشروع لفائدة بلدية الجباجبية للتخفيف من مشكل التزود بالمياه الصالحة للشرب لاسيما ببلديات جنوب الولاية. تجدر الإشارة إلى أن الأجال التعاقدية لاستلام هذا المشروع الضخم للتحويلات الكبرى للمياه انطلاقا من سد كديت أسردون الذي كان قد انطلق في غضون سنة 2010 قد حددت بشهر جويلية 2013 غير انه وحسب الشروح المقدمة فقد سجل تأخر في انجاز محطات الضخ وكذا خزانات المياه الست ثم مشكل الربط والتموين بالطاقة الكهربائية.

■ ق.م

يعرف مشروع التحويلات الكبرى للمياه انطلاقا من سد كديت أسردون بمنطقة الاخضرية بولاية البويرة وصوب عين الحجبل بولاية المسيلة ومرورا ببلديات الجباجبية وعين الحجر وعين بسام وسور الغزلان متابعة ميدانية من طرف السلطات الولائية وذلك قصد التعجيل بإنهاء الأشغال المتبقية وتوقع بداية الانتفاع منه في غضون شهر أكتوبر القادم كحد أقصى. ويبلغ حجم المياه التي تحول سنويا انطلاقا من هذه المنشأة الكبرى للمياه بنحو 21 هكتومتر مكعب وتوزعها عبر شبكة قنوات يصل طولها إلى 121 كلم تمتد من محطة التصفية والمعالجة للمياه بالجباجبية إلى عين الحجبل بولاية المسيلة والتي تم منها لحد الان تنصيب مسافة 112 كلم من الأنابيب. كما يشتمل هذا المشروع الذي حددت كلفته بأكثر من 21 مليار و379 مليون دج على انجاز أربع محطات للضخ وست خزانات للمياه حيث أن الأشغال التي هي قيد الانجاز والتي تعتبر أساسية

سكان الكاليتوس يهددون بالاحتجاج بسبب انقطاعات الماء والكهرباء

الإفطار والسحور على ضوء الشموع وهم يتصببون عرقا، وكذلك خلال مواعيد الصلاة نظرا لعجزهم عن تشغيل المكيفات الهوائية، إضافة لمعاناتهم مع انقطاع المياه الشروب عن حنفياتهم في ظل حاجتهم الماسة. وحسب السكان، فإن الجهات المسؤولة لا تتحرك لوقف هذه الانقطاعات التي أرقت أصحاب المحلات الذين يعانون من تلف مواد غذائية، على غرار تلك المجمدة بسبب ذوبان الجليد في ظل الانقطاعات المتكررة، وحتى بالنسبة لربات المنازل اللواتي تحسرا على "العولة" المجمدة التي تعرضت للتلف بسبب انقطاع الكهرباء لساعات طويلة وبشكر متكرر يوميا. وهدد المعنيون بالخروج للشارع، احتجاجا على ما أسموه بـ"الإهمال واللامبالاة" للجهات المعنية، لما يحدث معهم بسبب انقطاعات الكهرباء والمياه الشروب بشكل يومي ولساعات طويلة أرقتهم. ■ سليمة حفص

■ هدد سكان ضاحية الشراعية التابعة لبلدية الكاليتوس وحتى بعض الأحياء التي تعاني من مشكل الانقطاعات المتكررة في التيار الكهربائي ومياه الشرب، منذ الشهر المنصرم، بالخروج إلى الشارع وتصعيد لغتهم، بعد أن أرقت هذه الانقطاعات سكان المنطقة وحرمتهم الانتفاع بتلك الخدمات على خلاف جيرانهم بالبلديات المجاورة، وهم في أمس الحاجة لها في هذا الموسم الحار. وأعاب قاطنو بلدية الكاليتوس على السلطات المعنية المتمثلة في فرع شركة توزيع الكهرباء والغاز لسونلغاز، وشركة سيال عدم-اكتراثهم بهذا المشكل، والسعي لتسويته في وقت قصير، مما جعلهم يعانون الأمرين منذ الشهر الماضي، حيث بدأ سيناريو الانقطاعات المتعلقة بالمياه الشروب والكهرباء يورق سكان ضاحية الشراعية بمختلف أحيائها وبعضا من أحياء الكاليتوس على غرار الحيدوسي، إذ يضطر هؤلاء للجلوس إلى مائدة